



## Jeunes de la campagne, unissant Amazonie et Cerrado, semences de résistance !



### Lettre à la société : NOS JEUNES VIES AU SERVICE DE LA VIE

*Nous sommes des jeunes paysans, avec des cultures, des traditions et des identités riches, reçues de nos ancêtres : casseurs de noix de coco, quilombolas, squatters, colons, installés en campements, tous combattants pour la terre et dans la terre. Avec 140 participants de Tocantins, Maranhão et Pará, nous nous sommes réunis du 27 au 30 juillet 2022 à l'Ecole familiale agricole Padre Josimo, à Esperantina, Tocantins.*

Nous sommes fils et filles de la terre, situés dans les territoires du Cerrado et de l'Amazonie, dans cette région du Bec du Perroquet, deux biomes qui sont violés chaque jour par la cupidité de l'agrobusiness et du latifúndio.

En plus de voler nos terres, ancestrales ou récemment conquises, ils détruisent nos forêts, brûlent et déboisent, empoisonnent nos eaux et notre air, déversent des poisons sans limites, causant ainsi des maladies à la population, menaçant la reproduction de la faune et de la flore, étouffant de plus en plus la planète et compromettant la vie des générations futures.

Nous ne pouvons plus tolérer la dissémination généralisée de tous ces pesticides et la pulvérisation aérienne pratiquée de manière criminelle sur nos territoires et nos villages. C'est là un résultat du **démantèlement** des **Agences de contrôle de l'environnement**, lequel a également provoqué une augmentation des incendies, de la déforestation et de l'empoisonnement de nos palmiers *babaçu*.

Loin d'offrir la nourriture promise à notre population, l'expansion des **frontières agricoles par l'agrobusiness a généré la faim, le chômage, le travail esclave, expulsé les gens de la terre vers les périphéries et concentré la propriété**. Pas du tout « pop » cet agro qu'on nous vante à la télé. Non, l'agro, pour nous, c'est le feu et la mort.

**Nous dénonçons et répudions le retour du Brésil**, sous ce gouvernement Bolsonaro, **au rang des pays qui souffrent de la faim** : aujourd'hui il y a 33 millions de Brésiliens dans cette situation.

En tant que jeunes des campagnes, **nous répudions le racisme**, le déni d'égalité et les offenses raciales toujours pratiquées à cause de la couleur de la peau, et la calomnie et le massacre de la jeunesse noire. En tant que jeunes majoritairement noirs [8 jeunes sur 10 dans le Bico se déclarent noirs ou métis], nous défendons le libre exercice de nos droits, exigeant l'égalité, le respect, la justice face aux massacres, et la liberté de montrer sans crainte notre identité, comme tout autre être humain. Nous le croyons : **« Oui, les vies noires comptent ! »**.

Au Brésil, le racisme est un **héritage maudit de siècles d'esclavage officiel**, une pratique qui est devenue normale de tellement institutionnalisée qu'elle l'a été. Ici, les comptes du racisme peuvent se résumer ainsi : trois victimes sur quatre de violations de droits sont noires, que ce soit dans la violence et les meurtres causés par la police, dans la population carcérale, le travail esclave, l'assassinat de jeunes et de femmes ou encore le chômage ou la mort prématurée, y compris au cours de cette pandémie.

Nous sommes toujours prisonniers d'un processus violent qui s'alimente de nombreux préjugés et discriminations et finit par tuer ceux qui osent se lever pour défendre le droit sacré à la vie : **combien ne compte-t-on pas de meurtres de jeunes et de leaders, en particulier parmi ceux qui défendent une terre ou des droits ?**

Le capitalisme maintient son offensive contre la classe ouvrière et ses sujets, non seulement en accumulant domination de classe, oppression de genre, discrimination ethnique et violence raciale, mais aussi en imposant une hiérarchie parmi les gens et **en réservant le pouvoir à des élites masculines, riches, blanches et généralement hétérosexuelles**.

Nous sommes le pays qui tue le plus de personnes **LGBTQIA+**. En plus du scandale moral, il y a par derrière cela des motivations politiques, économiques et culturelles bien enracinées. Nous, jeunes ruraux du Bec du Perroquet, répudions toutes ces formes **d'oppression, de violence et de lgbtphobie**.

Nous ne pouvons pas continuer à vivre dans un monde où ceux qui sont différents en raison de leur sexe, de leur race ou de leur orientation sexuelle voient leur existence menacée : au lieu de vivre, il leur faut essayer de survivre, survivre à la haine, survivre à la violence, au manque de courage et d'amour, survivre aux discours qui menacent de tuer. Ce qui est tué de cette façon, c'est l'amour de la diversité et le **courage de pouvoir nous montrer tels que nous sommes**.

Le sang LGBT est aussi sang de la terre ! **Nous y croyons : oui, les vies LGBTQIA+ comptent, elles aussi !**

**Nous répudions la pensée fasciste qui alimente l'intolérance et la haine**, une pensée qui tue, qui a grandi sous ce gouvernement et s'est consolidée avec l'expansion de politiques d'armement. Nous répudions l'utilisation mensongère de la parole de Dieu pour tenter de justifier la violence et la haine, nous dénonçons la mise en œuvre mortifère d'une **alliance diabolique connue sous le nom de BBB** (les 3 B) : boeuf, balle et bible. Qui a même droit à un groupe parlementaire au sein du Congrès national.

Nous répudions également **une communication de masse qui aliène notre peuple**, répand des mensonges et des fausses nouvelles, et couvre d'invisibilité nos diversités et nos luttes.

**Fiers de l'héritage que nous avons reçu de nos pères**, et sachant que **Terre, Toit et Travail pour tous (les 3 T)** c'est cela l'horizon pour lequel nous devons nous battre, nous, les jeunes des campagnes, nous voulons construire pour nous-mêmes et pour nos fils et nos filles un monde respirable où le droit de chacun est reconnu et respecté dans sa différence.

Cela commence dans la **famille** et se poursuit dans la communauté et dans **la société** : nous **voulons avoir une voix au chapitre** dans chacun de ces espaces. Nous défendons spécialement **le droit** à une éducation de qualité, accessible à tous. Nous plaçons pour que soit effectivement mise en œuvre une réforme agraire **basée sur l'accès à la terre** pour ceux qui en ont besoin, sur la protection des communautés au sein de leurs territoires, pour la restitution de leurs territoires à ceux qui en ont été expulsés, et sur une politique agricole guidée par **les principes de l'agroécologie**.

**L'agroécologie** propose une agriculture durable, facteur de **préservation, de diversité et de sécurité alimentaire**. L'agroécologie garantit l'autonomie familiale, car avec elle nous gardons le contrôle de nos semences et maintenons comme étant les nôtres la responsabilité et la décision de ce qu'il faut produire et manger, étant ainsi assurés de pouvoir offrir à la société des aliments sains.

En tant que jeunes paysans, nous **avons résisté sur nos territoires**, en nous organisant en collectifs, en mettant en œuvre [entre autres] des systèmes agroforestiers, des jardins diversifiés, des potagers, de l'artisanat, des banques de semences et des formes diversifiées d'utiliser le babaçu, à la fois pour la consommation familiale et pour la génération de revenus.

**Nous soutenons la construction d'une réforme agraire populaire, avec le renforcement de l'agriculture familiale et l'accent mis sur l'agroécologie. Nous voulons le retour des politiques de sécurité et de souveraineté alimentaire, comme moyen de lutter contre la faim qui est revenue frapper des millions de brésiliens.**

Nous exigeons le renforcement du modèle d'**Éducation pour la Campagne**, pensant à la fois à la structure des écoles, au transport, à la formation des enseignants, à l'allocation des ressources. Nous exigeons la restructuration des politiques publiques éducatives pour les jeunes dans leurs différents espaces avec des budgets adéquats.

Nous exigeons le respect de la vie de la personne humaine, en particulier les militants des causes populaires. Nous voulons que les pratiques de communication populaire soient priorisées et correctement soutenues par les politiques publiques et que soient réactivés les instances de dialogue social qui ont été annulés ou vidés.

En tant que jeunes, nous défendons et sommes prêts à contribuer à **un dialogue constructif entre générations**. Nous rêvons d'une société où règnent la justice et le droit pour tous et pour toutes. C'est la condition d'une paix véritable.

Dans le contexte des prochaines élections, en tant que jeunes de la campagne, nous **voulons d'abord nous engager pour la défense et la promotion de la démocratie dans notre pays** : nous **n'admettons aucune menace contre le cours normal des élections et nous sommes conscients de l'importance de notre vote. Nous voulons avoir des candidats engagés pour la démocratie et pour la défense de programmes qui, pour nous, sont priorités** : terre, agroécologie, éducation pour la campagne, travail et logement décents, alimentation saine pour tous, fin de la discrimination fondée sur la race, le sexe ou la différence d'orientation sexuelle.

**C'est au service de la vie que nous mettons nos vies. Semeurs de résistance, c'est au service de la vie que nous choisirons l'avenir du Brésil.**